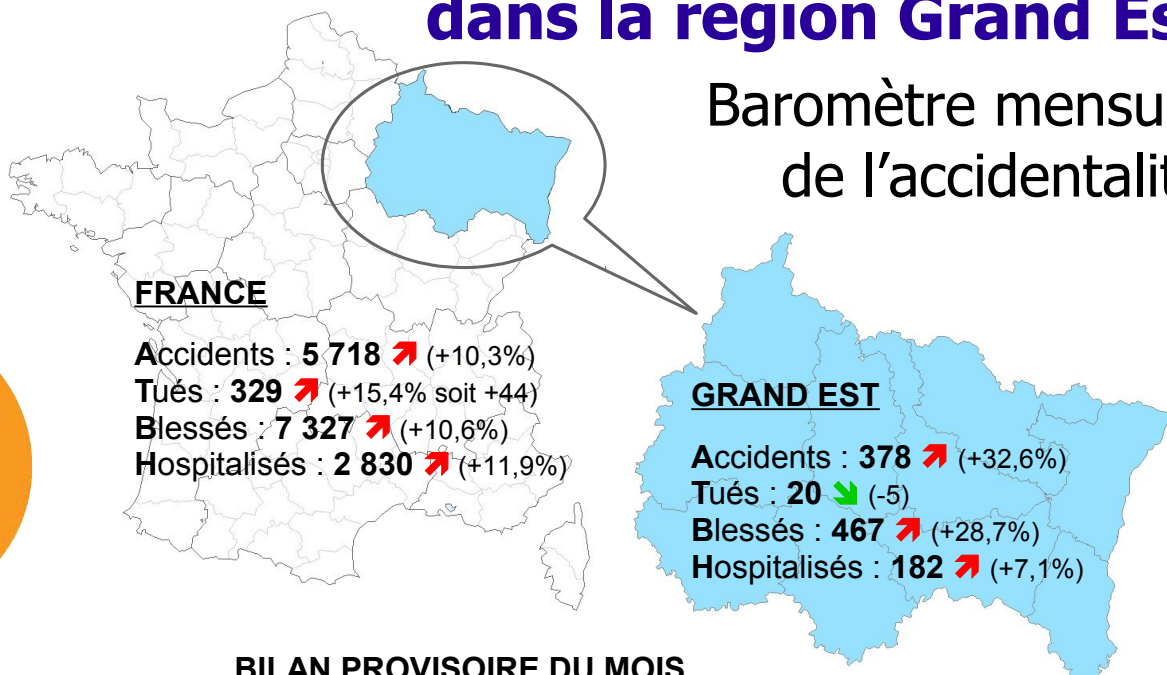


Juin
2017

La sécurité routière dans la région Grand Est

Baromètre mensuel de l'accidentalité



BILAN PROVISOIRE DU MOIS

DEPARTEMENTS	ARDENNES	AUBE	MARNE	HAUTE-MARNE	MEURTHE ET MOSELLE	MEUSE	MOSELLE	BAS-RHIN	HAUT-RHIN	VOSGES
ATBH										
Accidents corporels	14	38	41	14	76	7	46	81	41	20
<i>même mois consolidé n-1</i>	12	6	33	8	44	5	43	73	42	19
Personnes tuées	3	1	1	2	2	1	4	4	1	1
<i>même mois consolidé n-1</i>	1	1	4	1	3	0	3	6	3	3
<i>Cumul depuis janvier</i>	12	10	12	8	13	8	25	21	12	10
Personnes blessées	17	49	50	18	87	12	52	109	50	23
<i>même mois consolidé n-1</i>	16	10	52	9	47	6	52	97	47	27
dont blessées hospitalisées	14	13	21	11	20	1	25	36	25	16
<i>même mois consolidé n-1</i>	7	8	28	7	9	3	23	34	33	18

RÉPARTITION DES PERSONNES TUÉES

(Cumul de l'année et mois en cours)

USAGERS	0-13 ans	14-17 ans	18-24 ans	25-44 ans	45-64 ans	65 ans et +	Cumul depuis janvier	Juin
Piétons			1	4	4	10	19	5
Bicyclettes				1	5	2	8	2
Cyclomoteurs			1		2		3	
Motocyclettes			3	8	8		19	3
Véhicules légers	2	1	9	23	20	21	76	8
Poids lourds							0	
Autres *				2	3	1	6	2
Cumul depuis janvier	2	1	14	38	42	34	131	
Juin			3	5	7	5		20

*Autres = TC, véhicules utilitaires, voiturettes, quads, tracteurs, trains, tramways et engins spéciaux

COMMENTAIRES

329 personnes ont perdu la vie sur les routes de France métropolitaine en juin 2017, contre 285 en juin 2016, soit 44 personnes tuées en plus (+15,4 %). De la même manière, le nombre d'accidents corporels augmente de 10,3 %. Le nombre de personnes blessées connaît la même tendance défavorable avec une hausse de 10,6 % dont +11,9 % pour les personnes blessées hospitalisées.

Dans la région Grand Est, la mortalité routière évolue plus favorablement avec **5 personnes tuées de moins** par rapport à juin 2016. En revanche, la tendance est défavorable pour les autres indicateurs. Ainsi, les nombres d'accidents corporels, de personnes blessées et blessées hospitalisées augmentent respectivement de 32,6 % et 28,7 % et 7,1 %.

Les tendances sont contrastées dans les départements de la région. Ainsi tous les indicateurs sont à la hausse ou stables pour les Ardennes, l'Aube, la Haute-Marne et la Moselle alors que ceux des autres départements sont plutôt disparates. S'agissant de la mortalité, elle augmente ou reste stable dans la moitié des départements du Grand Est (08, 10, 52, 55, et 57) alors qu'elle **diminue** pour l'autre moitié : la Marne, la Meurthe-et-Moselle, le Bas-Rhin, le Haut-Rhin et les Vosges.

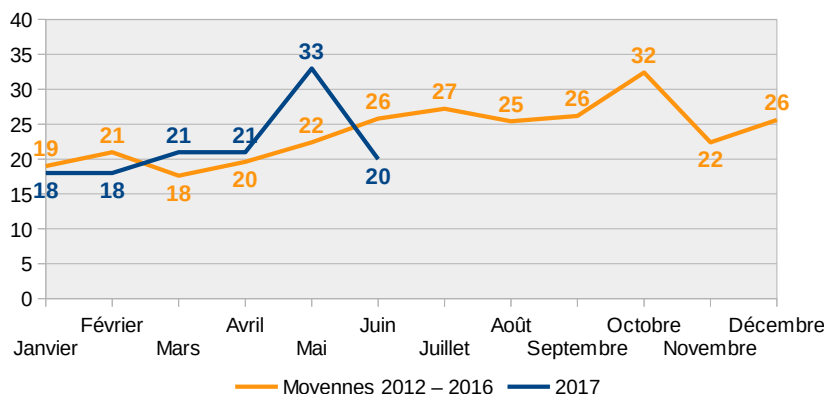
La mortalité se concentre ce mois-ci essentiellement chez les usagers de véhicules légers et les piétons. D'ailleurs ces derniers sont au 2^{ème} rang de mortalité et représentent 1/4 des personnes tuées.

Depuis le début de cette année, les 45-64 ans sont les plus vulnérables et pratiquement 1/4 d'entre eux (24 %) étaient des usagers de 2 roues-motorisés. Enfin, s'agissant des piétons décédés sur les 6 premiers mois de 2017, plus de la moitié (53 %) d'entre eux étaient des seniors.

ÉVOLUTION MENSUELLE

(Chiffres provisoires mensuels 2017, comparés aux moyennes des 5 mois identiques précédents)

Evolution mensuelle des personnes tuées



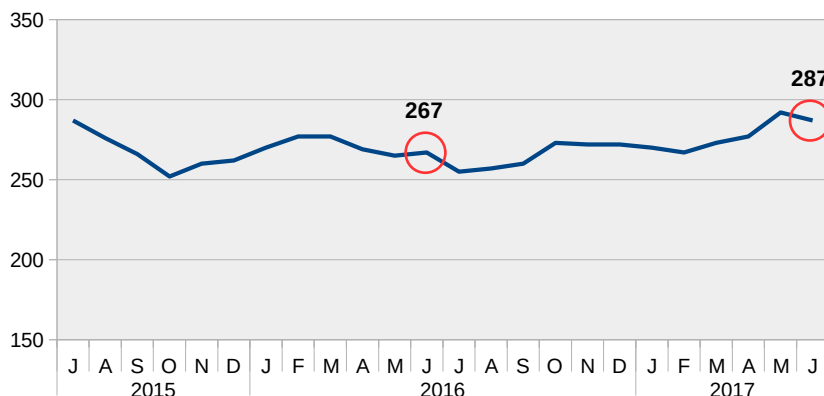
La mortalité routière dans la région Grand Est était sur les 2 premiers mois de l'année en dessous de celle des moyennes des 5 mois identiques précédents (référence).

Après une inversion de la tendance en mars la courbe de la mortalité repasse ce mois-ci en dessous de cette référence avec **6 personnes tuées de moins**.

ÉVOLUTION ANNUELLE

(Chaque valeur mensuelle correspond à la moyenne sur 12 mois glissants y compris le mois considéré)

Evolution de la mortalité en glissement annuel



Sur une année glissante de juillet 2016 à juin 2017, **287** personnes sont décédées dans la région Grand-Est. Comparée à juin 2016 avec 267 personnes tuées et sur une période identique, la mortalité a augmenté de 7,5 %.

SÉCURITÉ ROUTIÈRE TOUS RESPONSABLES

Démenti de la Délégation à la Sécurité routière

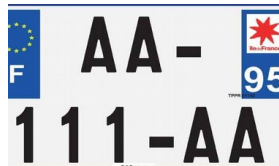
► Des informations erronées sur une prétendue évolution des règles du code de la route au 1^{er} juillet ont été reprises par certains médias. La DSR tient à apporter les précisions suivantes : **la seule modification intervenue le 1^{er} juillet 2017 porte sur la taille réglementaire des plaques de deux et trois-roues motorisés**, comme l'a annoncé la Délégation à la Sécurité routière par voie de communiqué de presse.

Concernant les autres modifications annoncées : la baisse de l'alcoolémie légale pour les conducteurs novices est entrée en vigueur il y a deux ans, le 1^{er} juillet 2015. Le fait de téléphoner au volant est sanctionné par la perte de 3 points et 135 euros d'amende depuis janvier 2012. L'interdiction d'un écran dans le champ de vision d'un conducteur est inscrite dans le Code de la route depuis 2008. Aucun article du Code de la route ne mentionne spécifiquement l'interdiction d'écouter de la musique, de manger un sandwich ou de chercher quelque chose dans la boîte à gants du véhicule. **Pour autant**, l'article R.412-6 du Code de la route permet aux forces de l'ordre de sanctionner tout comportement dangereux : « Le conducteur doit à tout moment adopter un comportement prudent et respectueux vis-à-vis des autres usagers. (...) Tout conducteur doit constamment se tenir en état et en position d'exécuter commodément et sans délai toutes les manœuvres qui lui incombent. »

PRÉSENTATION DE L'ACCIDENTALITÉ ROUTIÈRE 2016 À L'HÔPITAL DE GARCHES

► Lundi 26 juin, Manuelle Salathé, secrétaire générale de l'Observatoire national interministériel de la sécurité routière (ONISR), et Emmanuel Barbe, délégué interministériel à la sécurité routière, ont présenté le bilan définitif de l'accidentalité routière 2016 à l'hôpital Raymond-Poincaré, à Garches.

Ce bilan confirme la stabilité de la mortalité routière : 3 477 personnes ont perdu la vie sur les routes de France, soit 16 décès de plus pour cette année 2016 qui était une année bissextile. L'année 2016 marque donc une quasi stabilisation après 2 années d'augmentation. Les autres indicateurs de l'accidentalité sont en légère hausse : le nombre de personnes blessées sur les routes augmente de 2,6 %, soit 72 645 personnes blessées. 27 187 de ces personnes ont dû être hospitalisées (+2,2 % par rapport à 2015).



Depuis le 1^{er} juillet 2017, les plaques d'immatriculation des motos, cyclos, tricycles et quads doivent être au format réglementaire

► Depuis le 1^{er} juillet 2017, tous les véhicules à deux ou trois-roues motorisés et les quads doivent être équipés d'une plaque de même dimension : **210 × 130 millimètres**.

Tout conducteur circulant avec une plaque non conforme, illisible, amovible ou mal positionnée (exemple : trop inclinée) est passible d'une amende de 4^e classe (135 €). C'était déjà le cas depuis le 1^{er} juillet 2015 pour tous les véhicules neufs ou d'occasion concernés par une nouvelle immatriculation. Le Comité interministériel de la sécurité routière du 2 octobre 2015 a décidé de généraliser à l'ensemble du parc circulant des cyclos, motos, tricycles et quads cette taille unique de plaque. L'arrêté du 6 décembre 2016, publié le 15 décembre, a officialisé cette décision, tout en laissant un délai de 6 mois aux propriétaires de ces véhicules pour se mettre en conformité.

Les autres actualités de la sécurité routière

LE CHIFFRE

Mal attachés, les bébés transportés en voiture sont victimes d'accidents deux fois plus graves que les enfants entre 3 et 11 ans.

Les Pros de la sécurité routière 2017

Les pros ont du talent ont créé un prix spécial les Pros de la sécurité routière qui récompense les artisans et commerçants ayant déployé des initiatives contribuant à la sécurité routière

CANDIDATEZ

